



Sophie Leiser
présente

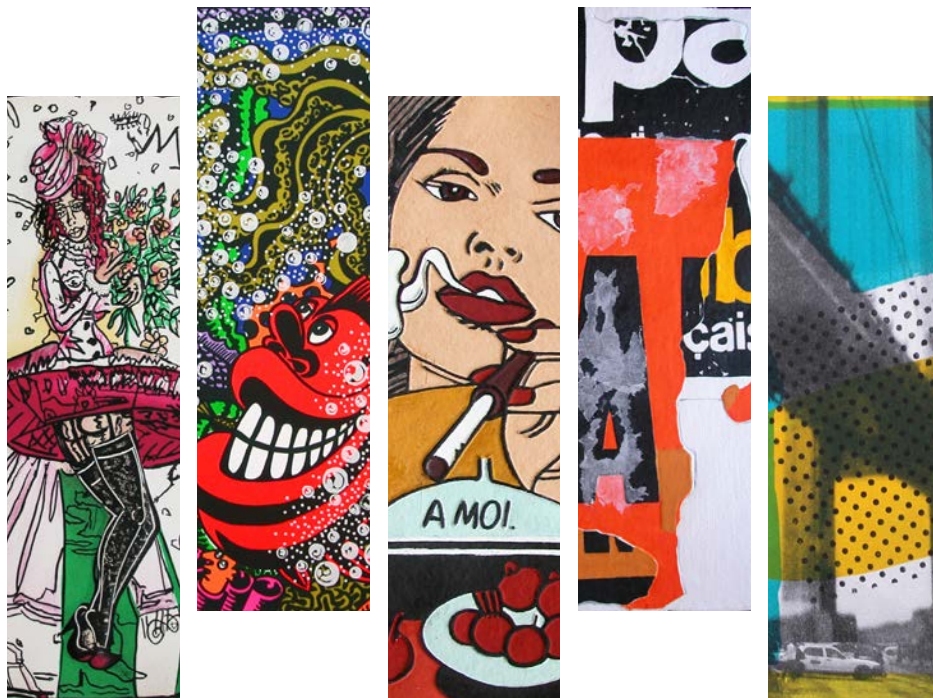
en partenariat avec Delphine Courtay
DES ARTISTES...

Inédit !
COMBAS, DI ROSA, ERRO, VILLEGLÉ, SOULIÉ
éditions originales

EXPOSITION à la Galerie Artphotoby
du 7.03 au 8.04 2017

Vernissage mardi 7.03
de 18h à 21h

La galeriste Sophie Leiser s'ouvre à de nouveaux médiums en donnant carte blanche à l'agent artistique Delphine Courtay dont le choix s'est porté sur une sélection d'éditions de 5 artistes majeurs contemporains représentatifs de grands courants artistiques : **la figuration libre et narrative, le nouveau réalisme & la nouvelle abstraction** - un clin d'oeil également au multiple, à la figuration et à l'esprit vintage, pop et urbain, que l'on retrouve dans les tirages d'art de la ligne artistique de la galerie Artphotoby.



contacts presse

Artphotoby Galerie Sophie Leiser
40 rue de la Tour d'Auvergne 75009 Paris
01.77.12.14.31 / contact@artphotoby.com
Mardi > samedi 11-19h www.artphotoby.com

DES ARTISTES... / Delphine Courtay
agence artistique www.des-artistes.fr
16, rue de la Broque 67000 Strasbourg
06.22.52.05.92 / delphine@des-artistes.fr

ROBERT COMBAS

Né le 25 mai 1957 à Lyon, Robert COMBAS passe son enfance et adolescence à Sète. Depuis 1980 il vit et travaille en région parisienne.

« Il manipule les images de la vie quotidienne, tout en y mêlant références historiques et mythologiques. Cultivant un style inspiré de la bande dessinée et du graff, il crée une peinture tantôt désinvolte et humoristique, tantôt violente et sensuelle. »

Le Petit Larousse - Edition 2005



Robert COMBAS a apporté à l'aube des années 1980 une nouvelle peinture figurative. Présent sur la scène artistique dès 1979, il est le créateur d'un mouvement que Ben appela « LA FIGURATION LIBRE », regroupant Rémi Blanchard, François Boisrond et Hervé Di Rosa.

Sa peinture est faite de libertés : elle parle de la société, de la violence, de la sexualité, de la souffrance des gens, de leurs petits bonheurs, de leur petitesse, de leur grandeur... Elle s'inspire du rock dont l'artiste est un fin amateur, des images populaires, des livres d'enfance, des manuels scolaires de tout ce qui fait une culture populaire accessible à tous.

« Moi, je travaille dès fois abstrait par jets de peinture, une sorte d'expressionnisme abstrait. Le figuratif c'est le côté amusant, pied sur terre; au départ c'était une réaction dérisoire contre les peintures intellectuelles du milieu de l'art des années 70. Moi je viens du milieu populaire, je vivais dans deux mondes différents. Il y a quand même des messages dans ma peinture : au départ c'est une certaine énergie, j'ai voulu peindre ce que je voulais. Dans la B.D on est coincé par les personnages, tandis que, dans cette peinture, je suis libre complètement libre, même par le format.»

7 lithographies originales signées & numérotées, présentées en portfolio.

« LES GALERIES FARFOUILLETTE » suite de sept estampes originales de Robert COMBAS vendues ensemble. Les estampes originales ont été tirées en 2016 en technique mixte 15 passages en lithographie et un passage de gaufrage sur papier Vélin de Rives 400 grammes. L'album a été tiré à 90 exemplaires numérotés en chiffres arabes de 1 à 90 /90 et 20 épreuves d'artiste numérotées EA 1/20 à EA 20/20.



n° 1/2 (à gauche) >
« EN JOIE DE TOUTES
LES MANIÈRES »

Matières nobles et bon aloi. Satins, taffeta sous les seins. Robes roses et essuie-glaces. En imagination à lunettes.

HERVÉ DI ROSA

Hervé Di Rosa est né à Sète en 1959. En 1978, il quitte sa ville natale pour Paris, où il s'installe avec son ami peintre Robert Combas. Di Rosa s'inscrit à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs et réalise ses premières peintures.



Di Rosa est un peintre français contemporain, qui fut avec François Boisrond, Rémi Blanchard et Robert Combas l'un des principaux artisans du mouvement français de la « LA FIGURATION LIBRE », renouveau de la peinture dans les années 1980, une peinture empruntant souvent à la BD, au rock et au graffiti.

En juin 1981, Bernard Lamarche-Vadel expose dans son appartement un ensemble de travaux de jeunes artistes qui lui apparaît «le plus divergent de mêmes tendances étrangères et le plus intense dans la singularité», où Rémy Blanchard, François Boisrond, Robert Combas et Hervé Di Rosa se trouvent réunis pour la première fois : ainsi naît la «Figuration libre». C'est le recours à des images non traditionnelles, simples, très colorées et illustratives, images très liées aux codes de la bande dessinée.

Associé avec son frère Richard, sculpteur, il exécute nombre d'installations, dont la plus grande réalisée à ce jour est présentée en 1988 au musée d'Art moderne de la ville de Paris : « Viva Di Rosa ».

En 1993, Hervé Di Rosa entreprend un tour du monde au cours duquel il réalisera sur place, une série de travaux utilisant les cultures et les modes d'expression de chaque pays où il séjourne.

Progressivement, il diversifie ses approches artistiques au contact d'artisans dans un tour du monde qui le mènera en Tunisie, en Bulgarie, au Ghana, au Bénin, en Ethiopie, au Vietnam, en Afrique du Sud, en Corse, à Cuba, au Mexique, aux Etats-Unis, au Cameroun, en Israël. Sans revendiquer un style particulier, mais en développant un univers narratif bien à lui, peuplé de personnages récurrents, il a pratiqué toutes les techniques de création: peinture, sculpture, bande-dessinée, tapisserie, estampe, fresque, laque, argent repoussé, céramique, dessin animé, images numériques, entre autres. Il est également l'auteur ou le sujet d'environ 150 livres d'art et publications entre 1978 et 2014.

Concepteur de l'Art modeste, il fonde en l'an 2000, à Sète, le Musée international des arts modestes (MIAM), où il expose de nombreux artistes venus du monde entier et crée des expositions qui questionnent les frontières de l'art contemporain.

Depuis 1981, son œuvre a fait l'objet de plus de 200 expositions personnelles et est présente dans d'importantes collections publiques et privées en Europe, en Amérique et en Asie. Il vit et travaille actuellement à Lisbonne, Portugal.

4 gravures originales au Carborundum signées et numérotées

1 aquagravure originale signée et numérotée + 1 sérigraphie originale signée et numérotée



à gauche >
« La compagnie sous-marine » sérigraphie
59 x 72 cm, 2016

à droite >
« L'Arène » gravure
au Carborundum,
60,5 x 57,5 cm, 2016

ERRO

Erró né Guðmundur Guðmundsson est un artiste Islandais né en 1932 à Olafsvik.

Erró, fait ses études à L'académie des Beaux Arts de Reykjavik (1949-1951) puis Olso (1952-1954). Sa première exposition personnelle a lieu en 1955. Dans les années soixante, il expose avec des artistes de la FIGURATION NARRATIVE et fait des happenings dans le cadre de FLUXUS (1963-1965). Il vit et travaille à Paris depuis 1958. En 2001, un musée lui est consacré à Reykjavik. En 2010 le centre Pompidou réalise une retrospective de ses collages.



Fasciné par le monde des images issues des cultures les plus diverses, Erró collectionne tout ce qu'il peut glaner ici et là au travers de la bande dessinée, des comics, de la presse alternative, de la publicité, des dessins d'illustration et autres publications marginales. Il exploite ce réservoir d'images pour réaliser tout un monde de petites saynètes tour à tour drolatiques, ironiques ou militantes qu'il transpose sur la toile et où tout se télescope dans une détonante jubilation formelle et chromatique.

Erró accumule, au cours de ses voyages dans le monde entiers des photos d'actualité, des publicité, des bandes dessinées, des documents politiques, ect.. Il les assemble dans des collages qu'il reproduit en grand format dans des compositions tres colorées ou il joue sur les décalages, les oppositions. Erró travaille par séries : il réalise des cycles chinois, politiques (série ds political paintings), érotiques, traite de l'histoire de l'art, de la société de consommation, de la musique, des premiers pas sur la lune... Il voit la peinture comme «un moyen pour tenter de découvrir la signification d'un monde confus». Ses toiles sont emplies all-over d'images, jusqu'à saturation, et construite selon des perspectives et des échelles invraisemblables. Pour Erró, tout est objet de curiosité, matière à critique sociale ou politique. Il dénonce, souligne avec humour et violence tous les sujets d'actualité. Il a réalisé des peintures et des céramiques murales pour répondre à des commandes (Facescape pour Leger, rue Jean Arp, 1999, Paris) et une tapisserie pour la manufacture des gobelins (1992, Paris).

L'univers plastique d'Erró mêle des personnages de bandes dessinées à des figures de despote. Donald le canard et sa Daisy, Tic et Tac et autres personnages de Walt Disney, font une fréquente apparition dans son oeuvre, côte à côte avec des dieux grecs et des madones. Contrastant avec ces derniers, nous voyons surgir le dictateur allemand Adolf Hitler en compagnie de son homologue irakien Saddam Hussein et du leader chinois Mao Tsé-Toung, représentés dans des proportions monumentales.

2 aquagravures originales signées et numérotées



à gauche >
« À moi » aquagravure 76 x 56 cm, 2014

à droite >
« Volutes » aquagravure 76 x 56 cm, 2014

JACQUES VILLEGLE

Jacques Villeglé, né à Quimper en 1926, est considéré comme le chef de file des affichistes, c'est un artiste plasticien appartenant au NOUVEAU RÉALISME.



Jacques Villeglé est un artiste français majeur de l'art d'aujourd'hui, qui dès 1949, a développé par la récupération et l'usage presque exclusif d'un matériau unique - celui des affiches lacérées trouvées au hasard de ses promenades urbaines - une oeuvre unique, foisonnante et d'une totale richesse formelle.

Il étudie d'abord la peinture et le dessin aux Beaux-arts de Rennes où il rencontre Raymond Hains, avant d'étudier l'architecture aux Beaux-arts de Nantes en 1947. Cette même année il commence, à Saint-Malo, une collecte d'objets trouvés : fils d'acier, déchets du mur de l'Atlantique... En décembre 1949, il commence à ne plus collecter que des affiches lacérées.

Villeglé signe le 27 octobre 1960 avec Arman, Klein, Raysse, Tinguely, Hains, Dufrêne et Spoerri, la déclaration constitutive du Nouveau Réalisme qui décrète de "nouvelles approches perceptives du réel" et qui s'ancre, pour Villeglé, dans un art qui se veut non technique et proche de ce que l'on trouve dans la rue. Il arrache des affiches lacérées par le temps et des mains anonymes sur les emplacements réservés ou sauvages, entrevoyant en un clin d'oeil la partie qui, en elles, constitue une oeuvre d'art naturelle. Il change ainsi leur statut. Il continuera dans cette voie avec les cryptogrammes sociopolitiques, graffitis de murs dont il fait un alphabet et des textes. Il faudra attendre 1998 pour que le Musée d'Art Moderne acquière une de ses oeuvres.

Depuis de nombreuses expositions personnelles, essentiellement en Europe et en Amérique, sont consacrées à l'oeuvre de Jacques Villeglé.

2 aquagravures originales signées et numérotées

1 lithographie originale gaufrée signée et numérotée

à gauche : « 1969 » aquagravure 76 cm x 56 cm - au centre : « Paris » aquagravure 76 cm x 56 cm - à droite : « La rue de Gravilliers » lithographie gaufrée 80 cm x 59 cm, 2013.



TONY SOULIÉ

Tony Soulié est né à Paris en 1955, il vit et travaille à Paris. Il est un artiste internationalement reconnu de la NOUVELLE ABSTRACTION.

Touche à tout prolifique, à la fois peintre, sculpteur, graveur, performer, poète et photographe, Tony Soulié compte parmi les artistes les plus importants de sa génération. Il expose depuis 1977 à Paris et en province, en Europe et à travers le monde, principalement au Japon, Etats-Unis, Corée, Amérique du Sud.



Plus de 300 d'expositions personnelles lui ont été consacrées et son travail est régulièrement montré dans les principales manifestations internationales. Il est présent dans une multitude de collections privées, d'entreprise ou publiques et plusieurs dizaines de musées français et étrangers conservent ses œuvres.

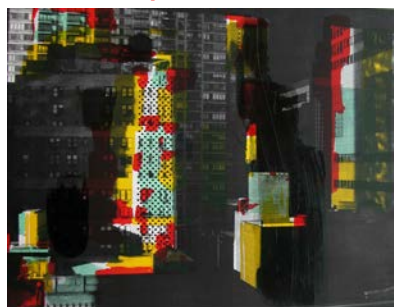
Dans ses oeuvres les plus récentes, Tony Soulié semble vouloir moins marquer esthétiquement le pouvoir du geste. Il s'éloigne sensiblement d'une période où la spontanéité du corps intervenait avec plus de présence encore que l'esprit (...).

Parallèlement aux toiles, Tony Soulié réalise, des oeuvres sur papier parfaitement nouvelles. Composées sur fond de lithographies bicolores en aplats (gris et noir), il invente des formes qui occupent assez classiquement l'espace. Il traite là de l'apesanteur et réfute la verticalité, casse les axes et les fait tourner, respectant ainsi l'horizontalité imposée par le fond double. La forme peinte est présentée comme suspendue, flottante, en lévitation. Ainsi se crée une ambiguïté qui donne à voir une série très différente, mais cousine des tableaux. Dans ce travail, la dimension sensuelle prend une valeur nouvelle et plus évidente. Mais soyons assurés que Tony Soulié se garde bien de l'élégance à laquelle il répugne. Il sait ce qu'il veut et tente de le réaliser avec succès. (Article de Patrick-Gilles Persin)

Musées et collections (sélection) :

Fondation Peter Stuyvesant, Bangladesh National Museum, Musée de Belfort, Fondation d'art contemporain de Bourg-en-Bresse, Musée National de Belgrade, Musée de l'Industrie de Charleroi, Belgique, The State Foundation on culture and Art of Honolulu, Musées d'art Moderne de la Ville de Paris, Fonds National d'Art Contemporain, Bibliothèque Nationale de France La Villette, France Fondation Charles Jourdan, Fondation Axa-Arche de la Défense, Compagnie Aquitaine, Banque B.N.P. Caisse des Dépôts et Consignations Météorologie de France, Fondation Thomson, Amis du Musée d'art Moderne de Paris, Guy Savoy Ville de Paris Longchamps Bibliothèque Nationale" réserve de livres rares" Fondation Renoma Conseil général de L'Essonne, Fondation Rotschild Paris Artothèque D'Amiens Artothèque du Limousin Musée de Mirabor, Slovénie, Artothèque de Brest Artothèque Lons le Saunier Fondation Pernod Duracel Art Industrie, Miami Compagnie Shell- Japon, Musée de Toulon, Institut Français de Thessalonique, Grèce Musée de Tulle, Musée du livre d'artiste, Saint-Yriex, Musée de Sarreguemines Palais des Beaux-Arts, Bruxelles Crépeau, La Rochelle, Crédit Mutuel Anjou Espace Icare, Novotel La Hune Brenner, Cité des sciences et de l'industrie, Centre culturel français de Légos, Nigéria, Musée de Châteauroux Musée d'Avallon Musée Pérourges Airbus Bibliothèque de Fornay Musée des Beaux-Arts, Nantes Bibliothèque Nationale, Luxembourg Musée d'Auvers sur Oise, Musée de Montbéliard Musée de La Roche sur Yon Bibliothèque littéraire Jacques Doucer Nicolas Feuillate, Epernay, Publicis, Fédéral Finance, Japan Air Line Compagny Fondation, carré d'art de Vilniez, Suisse, Hôtel Marriott, Séoul, Corée du Sud, Maison de la Culture, Nantes, Bibliothèque Municipale de Nice, Médiathèque Issy-les- Moulinaux, ARTE, Strasbourg.

5 lithographies originales signées et numérotées



à gauche >
« New York »
90 x 77 cm
2015

à droite >
« Portail d'or »
31 x 47 cm
2016